

## **RIODD 2026 : Résister, renoncer ou réinventer ?**

*Regards pluriels sur les images et pratiques pour une transformation sociale et écologique*

**Session thématique : Réinventer les systèmes productifs ? Une  
approche mésoéconomique du changement**  
Reinvent the productive systems ? A Meso-economic Approach  
to Change

**À soumettre sur SciencesConf**  
**Avant le Vendredi 10 avril 2026**

**Animateur/trice(s) de la session :**

- Florence Gallois (CRIEG-REGARDS, URCA), [florence.gallois@univ-reims.fr](mailto:florence.gallois@univ-reims.fr) ou [florence.gallois@gmail.com](mailto:florence.gallois@gmail.com)
- Clotilde Grassart (CLERSÉ, U.Lille), [clotilde.grassart@univ-lille.fr](mailto:clotilde.grassart@univ-lille.fr)

**Cadrage et objectifs de la session**

Au-delà d'être un niveau d'analyse intermédiaire, la mésoéconomie permet surtout de placer l'action au cœur de l'analyse du capitalisme et des structures (Lamarche & Bastien, 2025). Cette perspective est particulièrement heuristique pour saisir la pluralité des pratiques organisationnelles et des imaginaires qui les sous-tendent pour appréhender le changement institutionnel, en particulier concernant le développement durable. Loin de considérer les logiques d'accumulation comme inéluctables, les approches mésoéconomiques mettent en lumière la diversité des arrangements productifs et organisationnels par lesquels les acteurs tentent de répondre collectivement à un problème productif commun (Gillard, 1972). Au-delà de l'étude de filières, de secteurs, et de dynamiques territorialisées, les approches mésoéconomiques sont particulièrement fécondes pour analyser les systèmes productifs alternatifs (communautés d'énergie, ESS, organisations à management alternatif).

Dans le prolongement de la tradition de l'économie industrielle à la française des années 1970 et 1980 (De Brandt, 1989), nombre de travaux actuels se mettent à distance des catégories industrielles et de l'action publique pour rendre compte de la spécificité de secteurs, de branches ou de filière comme, par exemple, pour l'agriculture (Grouiez, 2013), l'enseignement supérieur (Lamarche & Michel, 2023) ou encore le social et le médico-social (Gallois, 2023 ; 2025). La mésoéconomie met également l'accent sur l'ancrage territorial des systèmes productifs. Selon une acception socioécologique, ceux-ci sont perçus comme le produit d'interaction entre les individus et leurs milieux de vie (Laurent & du Tertre, 2008; Derville & Allaire, 2014; Itçaina, 2023). D'autres travaux se centrent quant à eux sur l'analyse d'un type d'organisation particulier : qu'elles endossent une fonction critique aux marges de leurs secteurs de référence comme c'est le cas des organisations de l'ESS (Ballon & Celle, 2023; Lamarche & Richez-Battesti, 2023; Grassart, 2024) ; ou qu'elles deviennent dominantes de telle manière qu'elles sont susceptibles d'accompagner une montée en régime, à l'image de la finance ou des plateformes numériques (Frigant et al., 2019). À cela s'ajoutent de nombreux travaux issus de l'économie appliquée, de l'économie industrielle, mais aussi de la sociologie, de la science politique ou de la géographie qui contribuent à l'analyse des dynamiques mésoéconomiques – sans nécessairement se revendiquer explicitement de ce cadre. Toutefois, le point commun de l'ensemble de ces travaux est de caractériser les recompositions institutionnelles, propres à chaque espace mésoéconomique, en tenant compte à la fois des contraintes macroéconomiques et de l'autonomie relative dont ils disposent.

Cette autonomie partielle confère au niveau méso un rôle central dans l'analyse des transformations contemporaines du capitalisme. Les espaces mésoéconomiques constituent en effet des lieux privilégiés d'expression des conflits, des compromis et des arbitrages autour des modalités de production, de consommation, d'organisation du travail ou encore de définition de la valeur. Les diverses représentations et stratégies conduites peuvent ainsi générer des tensions internes, dont la résolution participe à la stabilisation ou à la transformation des configurations institutionnelles. Revenir sur la futurité (Commons, 1936) et sur le travail politique (Smith, 2019) des acteurs apparaît alors fondamental pour comprendre les modalités de reproduction et de régulation de ces espaces dans le temps et dans l'espace. Du point de vue de l'économie politique institutionnaliste, le croisement des approches régulationnistes (Boyer, Chanteau, Labrousse, & Lamarche, 2023) et conventionnalistes (Diaz-Bone & de Larquier, 2022) se révèle particulièrement fécond. Là où la théorie de la régulation met l'accent sur les formes institutionnelles, les rapports de pouvoir et les processus de stabilisation à moyen et long terme, l'économie des conventions permet de saisir finement les modes de coordination, les épreuves, les justifications et les imaginaires qui structurent les pratiques des acteurs au quotidien. Leur articulation ouvre ainsi la voie à une analyse mésoéconomique capable de relier les dynamiques

institutionnelles aux pratiques situées de façon à ne pas nier ni surestimer les capacités de transformations sociales et écologiques des acteurs vis-à-vis du régime d'ensemble. De même, le pluralisme méthodologique et disciplinaire est particulièrement fécond pour appréhender la pluralité des dynamiques productives inhérentes au capitalisme. Au-delà des grands agrégats économiques, adopter une démarche mésoéconomique nécessite d'aller sur le terrain : d'observer, d'interroger, d'archiver, de récolter des données auprès des acteurs pour décrire la façon dont les conflits, les rapports sociaux, les arrangements et les compromis façonnent nos sociétés. Ces dimensions du réel que les chiffres tendent à ignorer permettent de rendre compte du caractère politique de la production et de la consommation ainsi que de la complexité des phénomènes observés en procédant de façon positive et réflexive (Guy, Henneguelle, & Puissant, 2023).

L'atelier se donne ainsi pour objectif de **créer un espace de discussion permettant de rendre visibles ces contributions, de favoriser le dialogue entre courants théoriques, méthodes et disciplines**, et de mieux **cerner la diversité des imaginaires et des pratiques qui façonnent les trajectoires de transformation (ou d'inertie) des systèmes productifs**. L'atelier se veut être un espace bienveillant et ouvert aux collègues (notamment doctorant.es) qui s'interrogent sur l'adoption d'une démarche mésoéconomique pour la poursuite de leurs travaux.

## **Bibliographie**

- Ballon, J., & Celle, S. (2023). Une lecture mésoéconomique d'écosystèmes coopératifs, comme leviers d'innovation sociale et de changement institutionnel. *Revue Interventions économiques*(n°69).
- Boyer, R., Chanteau, J.-P., Labrousse, A., & Lamarche, T. (2023). *Théorie de la régulation, un nouvel état des savoirs*. Paris: Dunod.
- Commons, J. (1936). « Institutional Economics ». *The American Economic Review*(26), 237-249.
- De Brandt, J. (1989). Approche méso-économique de la dynamique industrielle. *Revue d'économie industrielle*(49), 1-18.
- Derville, M., & Allaire, G. (2014). Quelles perspectives pour les filières laitières de montagne après la suppression des quotas laitiers ? Une approche en termes de régime de concurrence. *INRA Productions animales*(1).
- Diaz-Bone, R., & de Larquier, G. (2022). *Handbook of Economics and Sociology of Conventions*. Springer International Publishing.
- Gallois, F. (2023). Les associations du secteur social et médico-social : une analyse par les médiations institutionnelles. *Revue de la régulation*(34).
- Gillard, L. (1972). Six propositions pour transformer l'analyse sectorielle. *Revue d'économie politique*(82), 126-138.

- Grassart, C. (2024). *Standardiser l'alternative ? Une analyse socioéconomique de l'émergence des projets de supermarché coopératif et participatif en France*. Université de Lille: Thèse de sciences économiques .
- Grouiez, P. (2013). Understanding the puzzling resilience of the land share ownership in Russia: the input of Ostrom's approach. *Revue de la régulation*(14).
- Guy, Y., Henneguelle, A., & Puissant, E. (2023). *Grand manuel d'économie politique*. Paris: Dunod.
- Itçaina, X. (2023). Entre matrice territoriale et enjeux sectoriels. *Revue de la régulation*(34).
- Lamarche, T., & Bastien, J. (2025). *Mésoéconomie: Penser la pluralité des dynamiques économiques*. Paris: Dunod.
- Lamarche, T., & Michel, S. (2023). Chapitre 53. Rupture de la trajectoire de l'enseignement supérieur et de la recherche : une analyse méso. Dans R. Boyer, J.-P. Chanteau, A. Labrousse, & T. Lamarche, *Théorie de la régulation : Un nouvel état des savoirs* (pp. 438-446). Paris: Dunod.
- Lamarche, T., & Richez-Battesti, N. (2023). Produire est politique : les coopératives, levier de transformation. *Revue de la régulation*(n°34).
- Laurent, C., & du Tertre, C. (2008). *Secteurs et territoires dans les régulations émergentes*. Paris: L'Harmattan .
- Smith, A. (2019). Travail politique et changement institutionnel : une grille d'analyse. *Sociologie du travail*(61).

### **Exemples de titres interventions ou d'intervenant(e)s possibles/pressenti(e)s :**

La proposition de session s'inscrit en lien avec les travaux du groupe TR Coop (théorie de la régulation méso et coopératives) et du séminaire RST (régulation sectorielle et territoriale/régulation méso). Les sessions proposées par ces groupes dans d'autres colloques (Afep en particulier) réunissent 8 à 10 propositions, certains membres des groupes ayant déjà indiqué leur intérêt (T Lamarche ; J Bastien).

Le nombre de communication envisagé est ainsi de 9 mais l'appel se veut ouvert le plus largement possible.

L'atelier est ouvert à des propositions issues de toute discipline et portera une attention particulière aux travaux des jeunes chercheurs. Les communications pourront par exemple être axées sur :

- L'analyse de systèmes productifs mésoéconomiques dans leur variété et leur dynamique (secteur, filière, branche, chaîne de valeur ...), qu'il s'agisse de systèmes productifs capitalistes ou de systèmes productifs alternatifs/complémentaires (communautés d'énergie, ESS, coopératives, etc.)
- L'étude des relations méso-macro,
- L'étude des relations méso-micro, en particulier dans la perspective d'une dialectique structure-acteurs
- Des analyses territoriales et/ou d'analyses comparées de territoires ;

- De la méthode permettant d'étudier les systèmes productifs mésoéconomiques, tant en matière d'approche conceptuelle, de grille d'analyse que d'outils pluridisciplinaires qui peuvent être mobilisés
- L'analyse du changement institutionnel à une échelle méso, de même que le travail politique porté par des acteurs à échelle méso
- Et toute autre proposition travaillant le méso